

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

Pas un plaisir. Une urgence

Contrairement aux hésitations de la plupart des États européens, de nombreux citoyens, organisés ou non, se sont courageusement impliqués dans l'accueil des réfugiés. Au-delà de la réaction spontanée, ces actions impliquent de réelles responsabilités.

En dépit des informations régulières sur les drames qui se jouent aux portes de l'Europe, il a fallu l'image d'un tout jeune enfant mort sur une plage de Bodrum pour véritablement « secouer » une grande partie de l'opinion publique. « *Je ne pouvais plus me contenter de suivre les infos et constater le gâchis humain, confie ainsi un volontaire bruxellois. Je devais faire quelque chose.* » Comme lui, des citoyens de toutes origines et de tous âges ont alors proposé leurs services. Ils aident désormais à la distribution de nourriture, de vêtements, de matériel de couchage. Ils nettoient les lieux d'accueil. Ceux et celles qui ont une formation de psychologue, d'aide sociale ou d'enseignement mettent leurs compétences à disposition. Et les dons affluent au point que les grandes organisations sont dépassées. Il faut y mettre de l'ordre, trier et parfois demander aux donateurs de garder provisoirement chez eux tout ce qu'ils étaient venus apporter. Ce qui est parfois difficile à expliquer.

UNE RESPONSABILITÉ EXIGEANTE

Mais au-delà des services et des dons d'urgence, au-delà de l'engagement bénévole dans les centres d'accueil, une question revient souvent : « *Puis-je accueillir un réfugié chez moi ?* » Bien sûr. Mais, avertit un responsable, « *On n'accueille pas un réfugié comme on va chercher un ami à la gare. Ce n'est pas un plaisir, c'est une urgence.* » Pour les réfugiés, qui ne savent où poser leurs maigres bagages, la mobi-



© Facebook/Soutien aux réfugiés accueillis à Poitiers.

DES PLUS ÂGÉS AUX PLUS JEUNES.

Ils proposent leurs services en fonction de leurs compétences.

lité tant vantée en Occident n'est pas une valeur, mais une épreuve. « *Accueillir un réfugié dans sa maison, c'est une responsabilité exigeante. Il ne suffit pas seulement d'offrir un toit. Il s'agit d'accompagner le réfugié dans sa nouvelle vie.* »

Le réfugié ne doit pas seulement régler des problèmes administratifs, il vit aussi un drame personnel. Il souffre de son départ, des risques qu'il a pris, de la perte de ses biens et de tout ce qu'il laisse derrière lui. Il a fait le choix de l'exil parce que « *dans les camps, en Turquie ou au Liban, il n'y a pas de travail possible, donc pas d'avenir* ». Il ne pouvait aller que « *là où on peut reconstruire sa vie* ». Un réfugié syrien prévient : « *On ne va pas refaire avec nous l'histoire des réfugiés palestiniens qui ont vécu des dizaines d'années dans des camps et qui dépendent toujours de l'aide internationale...* »

RECONSTRUCTION

Se reconstruire, s'établir, trouver du travail, rassembler la famille... voilà des objectifs positifs. Mais il reste en toile de fond « *le souvenir mélancolique d'une vie perdue* » que l'on peut deviner dans les regards inquiets des enfants, des femmes et des hommes que les bénévoles accompagnent dans leur reconstruction.

« *Accueillir, ce n'est pas seulement offrir un toit et un statut*, explique une volontaire de la Croix-Rouge. *Ce n'est qu'un point de départ. L'immigration se vit comme un processus de reconstruction par l'apprentissage de la langue, par le travail, par l'enseignement. Ainsi que par la reconnaissance de nouvelles conventions sociales ou culturelles.* » Cela ne veut pas dire qu'un réfugié serait seul responsable de la réussite de son insertion. Elle dépend tout autant du pays hôte, qui peut l'aider à trouver sa place dans la société ou, au contraire, lui opposer des limites qui feront de lui un immigré « pour toujours ».

DÉFI MORAL

L'appel du pape François aux catholiques à accueillir « chez soi » les réfugiés « comme des voisins » est un défi moral pour l'Europe. C'est aussi un geste historique dans les relations interconfessionnelles en ce moment de crise dans le Moyen-Orient islamique. Et pour les évêques belges, cet appel aux communautés chrétiennes et aux 120 000 paroisses européennes « *permet non seulement de tenter de répondre au mieux à la crise de l'accueil qui nous*

occupe, mais aussi de se constituer un large réseau de propriétaires solidaires ».

En Belgique, deux modèles d'accueil coexistent pour celles et ceux qui introduisent une demande d'asile. La majorité des demandeurs est rassemblée dans des centres collectifs et l'autre partie (un tiers des migrants) dans des logements unifamiliaux. Ainsi, Fedasil, (Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile) ne fait pas appel aux particuliers pour assu-

« Accueillir, ce n'est pas seulement offrir un toit et un statut. »

rer le logement. « *Nous offrons l'accueil dans des centres collectifs, directement ou avec l'aide d'organisations partenaires (Croix-Rouge, Cîré).* » Mais les personnes qui disposent d'un logement libre pour une location peuvent contacter Convivial, mouvement d'insertion des réfugiés (www.convivial.be) qui se charge notamment de la recherche de logements pour les réfugiés reconnus, c'est-à-dire ceux dont la procédure a abouti à un statut de protection en Belgique.

PROPRIÉTAIRES SOLIDAIRES

Caritas Belgique a opté pour ce second modèle. Son avantage, expliquent ses responsables, est d'être à taille humaine. Les individus ont plus d'autonomie, ce qui peut favoriser leur intégration dans le milieu proche. Ils ont aussi davantage d'intimité, ce qui est propice à la vie de famille. Dans le cadre d'une convention qui la lie à Fedasil, Caritas dispose, en Belgique, d'un réseau de 450 places d'accueil structurelles et de 200 places supplémentaires en réserve. L'ONG catholique offre aussi le service d'accompagnement nécessaire. Un assistant social aide le demandeur d'asile dans ses démarches

sociales et juridiques. Les réfugiés sont accueillis sans distinction de race et de religion.

Le logement doit être de qualité, équipé de sanitaires et d'une cuisine. Caritas garantit le paiement d'un loyer modéré et des charges, ainsi que la remise en état du bien selon une formule qui fonctionne déjà depuis une quinzaine d'années à la manière des Agences immobilières d'habitations sociales.

Caritas concentre son encadrement dans les grandes villes : le règlement du statut de réfugié nécessite en effet des facilités de déplacement et de communication. Mais à partir du moment où la demande d'asile est reconnue, le réfugié peut s'installer où il veut, mais de préférence là où il trouvera de bons moyens de communication pour favoriser son insertion et la recherche d'un travail. Aujourd'hui, le réseau d'accueil de Caritas est saturé et l'organisation cherche de nouveaux logements pour répondre à la demande. Le site www.caritas.be donne à ce sujet des informations précises.

On a vu aussi surgir ces dernières semaines de nouvelles initiatives sur internet, dans l'esprit de l'économie de partage. Des associations, en France, en Allemagne ou en Angleterre font la promotion de sites favorisant la rencontre entre particuliers et réfugiés dans le style du site de locations de vacances d'Airbnb. Il faut rester prudent. La formule de logement encadrée est à privilégier par rapport à l'hébergement direct (sans intermédiaire) chez les particuliers. « *Loger un réfugié chez soi est peut être un mauvais service, car si le demandeur d'asile ne rentre pas dans une convention avec Fedasil, ses droits à l'accueil et à l'assistance peuvent être compromis. Il vaut mieux être encadré pour mettre toutes les chances de son côté.* »

Christian VAN ROMPAEY

ACCOMPAGNER

Selon le dictionnaire, accueillir c'est recevoir quelqu'un, bien ou mal. Mais les bénévoles et volontaires de l'accueil redonnent aujourd'hui à ce mot son sens originel, puisé dans le français du XIII^e siècle.

Du latin *accolligere*, accueillir signifie rassembler. Le mot *acoillir* signifiait accompagner, être avec. Cette première définition a laissé au mot accueil une connotation particulière, comportementale, qui englobe une façon d'être et un état d'esprit basés sur la disponibilité, l'attention à l'autre, l'acceptation mutuelle de ce que l'on est. (CVR)